Burundi : Nahum Barankiriza est-il victime d'une cabale ?

@rib News, 27/02/2013Que cache lâ€™acharnement contre la sociÃ©tÃ© Tanganyika Sugar IndustriesÂ ?Par Daniel KabutoDepuis un certain temps, certains mÃ©dias burundais et certaines associations de la sociÃ©tÃ© civile sâ€™acharnent alertent contre les projets dâ€™investissement de la sociÃ©tÃ© Tanganyika Sugar Industries. On a entendu sur la Radio Publique Africaine des rÃ©vÃ©lations prÃ©occupantes sur de prÃ©tendues magouilles attribuÃ©es Ã la sociÃ©tÃ© Tanganyika Industries et Ã certains dirigeants de la Banque BNDE. On a vu lâ€™Observatoire de la Lutte Contre la Corruption et les Malversations Economiques saisir le DeuxiÃ¨me Vice-prÃ©sident de la RÃ©publique dâ€™une requÃªte visant Ã empÃªcher lâ dâ€™un crÃ©dit de trois milliards de francs burundais Ã la sociÃ©tÃ© Tanganyika Sugar Company. On a vu le Pierre Claver MBONIMPA PrÃ©sident de lâ€™APRODH porter des accusations graves sur les activitÃ©s et la situation financiÃ¨re de la sociÃ©tÃ© Tanganyika Sugar Industries. Nous avons analysÃ© toutes ces dÃ©clarations et menÃ© des investigations auprÃ¨s la sociÃ©tÃ© Tanganyika Sugar Industries, auprÃ¨s de lâ€™Office Burundais des Recettes et auprÃ¨s de la Banque BNDE pour clarifier cette situation. Il faut dire quâ€™au Burundi, ceux qui crient aux victimes sont souvent des loups qui portent des peaux dâ€™agneauÂ !

Des accusations qui se fondent sur la calomnie et la rumeurMonsieur Nahum BARANKIRIZA (photo ci-contre), sâ€™il vous raconte son calvaire durant la crise et lâ€™exilÂ ; sâ€™il vous raconte le rÃ©cit de ses exploits personnels pour survivre et arriv exercer la profession quâ€™il aime le plus au monde (Ã savoir le commerce des biens, lâ€™import et export et lâ€™investisse dans le dÃ©veloppement de son pays), son tÃ©moignage arrache des larmes aux pierresÂ ! Et pourquoi diantre sâ€™acharne-t on contre cet homme dâ€™affaires et tout ce quâ€™il entreprendÂ ?Dâ€™aprÃ¨s les services concernÃ©s de lâ€™OBR, Tanga Business Company paye rÃ©guliÃ¨rement ce quâ€™elle doit au fisc et il ne lui reste que la somme de trente huit millions de francs burundais, une somme qui va dâ€™ailleurs Ãªtre payÃ©e en quatre tranches comme convenu dans lâ€™arrangement en lâ€™Office Burundais des Recettes et la TBC. Un investissement stratÃ©gique pour le pays et la sous-rÃ©gionAu dÃ©part du projet de crÃ©ation dâ€™une sociÃ©tÃ© sucriÃ¨re Ã Gihanga, tout Ã©tait fait au nom de la sociÃ©tÃ© Tanganyika Business C qui, comme lâ€™attestent les documents lÃ©gaux, Ã©tait Ã©galement active dans lâ€™import export. Sur conseils des juristes experts en Ã©conomie, les actionnaires de la sociÃ©tÃ© Tanganyika Business Company se sont rÃ©unis et ont dÃ©cidÃ© de c une sociÃ©tÃ© Ã part entiÃ¨re tournÃ©e vers la transformation industrielle de la canne Ã sucre. Il faut donc distinguer Tanganyika Business Company de Tanganyika Sugar Industries. Cette derniÃ¨re est une sociÃ©tÃ© nÃ©e de la sÃ©paration des activitÃ©s de culture de cannes Ã sucre et de la transformation industrielle de celles de lâ€™hÃ´tellerie ou de celles de lâ€™import export. Les actionnaires des diffÃ©rentes sociÃ©tÃ©s sont bien identifiÃ©s dans les procÃ¨s verbaux de constitution capitaux.Â Câ€™est ainsi quâ€™en dÃ©cembre 2012, la sociÃ©tÃ© Tanganyika Sugar Industries fut crÃ©Ã©e. Elle hÃ©rita dâ Ã©valuÃ© Ã cinquante milliards de francs burundais en termes dâ€™investissements rÃ©alisÃ©s depuis 2008 pour la mise en des plantations de plus de 3.000 hectares de cannes Ã sucre et Â lâ€™achat dâ€™Ã©quipements de transformation industrielle canne Ã sucre. Le prÃ©sident de lâ€™OLUCOME dans sa correspondance du 19 fÃ©vrier 2013 semble agir de mauvaise foi en se demandant comment une sociÃ©tÃ© crÃ©Ã©e en trente jours peut avoir rÃ©alisÃ© des travaux Ã©valuÃ©s Ã 54 milliards d burundaisÂ ! Or, des exemples de sociÃ©tÃ©s qui naissent avec des patrimoines impressionnants existent de par le monde. Allez voir par exemple du cÃ´tÃ© des gÃ©ants de lâ€™acier et dâ€™autres matiÃ¨res recherchÃ©es. La sociÃ©tÃ© Tanganyika Industries a introduit une demande de crÃ©dit auprÃ¨s de la Banque BNDE ayant pour mission dâ€™appuyer les projets de dÃ©veloppement. Le dossier a suivi un cours normal comme lâ€™attestent les diffÃ©rentes correspondances entre la banque e la sociÃ©tÃ©. Il faut noter que dans sa demande, la sociÃ©tÃ© prÃ©cisait clairement que lâ€™argent allait servir Ã financer le production industrielle du sucre et quâ€™en aucun cas, il nâ€™allait pas Ãªtre utilisÃ© Ã dâ€™autres projets. MÃªme la Banqu (B.R.B) fut informÃ©e et son avis obligatoire sollicitÃ©. Il faut dire que, forte des analyses rÃ©alisÃ©es dans les laboratoires modernes en Europe et en Chine de mÃªme que par le Centre National de Technologie Alimentaire (CNTA) et lâ€™ISABU, la sociÃ©tÃ© Tanganyika Sugar Industries se taille en quatre pour que le dÃ©marrage dâ€™une nouvelle sociÃ©tÃ© de productio sucriÃ¨re dans la plaine de lâ€™Imbo soit un investissement stratÃ©gique pour le Burundi et la sous-rÃ©gion. La qualitÃ© du su Ã produire promet dâ€™Ãªtre trÃ¨s bonne. A en croire les promoteurs de lâ€™usine, la quantitÃ© ira augmentant Ã©tant donnÃ possibilitÃ©s dâ€™Ã©tendre les plantations au-delÃ des frontiÃ¨res burundaises. Dâ€™aucuns se souviennent dâ€™ailleurs d de sucre jadis produit Ã Kiliba en RÃ©publique DÃ©mocratique du Congo, jusque de lâ€™autre cÃ´tÃ© de la Rusizi. A moins q ne cherche Ã nous faire croire encore que le sol et sous-sol burundais ne peuvent jamais offrir ni dÃ©celer les mÃªmes trÃ©sors que dans le voisinage! De lâ€™avis des personnes contactÃ©es Ã Gihanga, le but non avouable des mÃ©dias et des personnes qui diffusent des rumeurs sur les activitÃ©s de Tanganyika Sugar Industries est dâ€™empÃªcher que cette sociÃ©tÃ dÃ©marre rÃ©ellement Ã Gihanga, ancien domaine rÃ©servÃ© Ã lâ€™Ã©levage traditionnel des vaches. Pourtant, ils savent t quâ€™avec le crÃ©dit obtenu auprÃ¨s de la banque BNDE, lâ€™usine va dÃ©marrer rapidement et la production du sucre deve rÃ©alitÃ©. Ils savent que les populations voisines de lâ€™usine vont trouver du travail et amÃ©liorer leurs conditions de vie. Le ridicule ne tue pas certaines associations de la sociÃ©tÃ© civileDÃ©cidÃ©ment lâ€™impunitÃ© au Burundi concerne aussi les calomnies et les accusations malveillantes de certains leaders des associations de la sociÃ©tÃ© civile. Quand on voit une association de dÃ©fense des droits de lâ€™homme et des prisonniers porter des accusations sans preuves et de nature Ã porter atteinte aux intÃ©rÃªts dâ€™une sociÃ©tÃ© commerciale, lâ€™on se demande jusquâ€™Ã quand ces associations peu impunÃ©ment. En cas dâ€™erreurs ou de manipulations, ne faudrait-il pas sâ€™excuser ou demander pardonÂ ?Tenez. Dans accusations gratuites et mensongÃ¨res, Pierre Claver MBONIMPA affirmait que la banque BNDE nâ€™avait pas le droit dâ€™accorder de crÃ©dit sans tenir compte de son capital social. Or, les banques nâ€™accordent pas de crÃ©dit en raison de capitaux mais plutÃ´t des fonds propres. Et Gabriel RUFYIRI de lâ€™OLUCOME de venir avec la trouvaille des 20% des fonds propres que la banque ne saurait cÃ©der Ã un seul clientÂ ! Et pourtant lâ€™autorisation de la B.R.B a Ã©tÃ© clairemen sollicitÃ©eÂ ! Connaissant les procÃ©dures de demande et dâ€™obtention des crÃ©dits auprÃ¨s de la BNDE, il Ã©tait impensa que le seul Administrateur Directeur GÃ©nÃ©ral puisse dÃ©cider dâ€™un crÃ©dit aussi important que celui sollicitÃ© par la soc Tanganyika Sugar Industries. En effet, la demande de crÃ©dit a Ã©tÃ© bel et bien analysÃ©e par les services techniques

concernÃ©s et par le comitÃ© de direction de la banque avant dâ€™Ãªtre envoyÃ© au conseil dâ€™administration de la banqu
PrÃ©cisons que dans le conseil dâ€™administration de la banque BNDE, on y trouve deux reprÃ©sentants de banques de la place, des reprÃ©sentants du ministÃ¨re des finances, un reprÃ©sentant dâ€™une mission diplomatique europÃ©enne, un reprÃ©sentant de lâ€™INSS et un reprÃ©sentant de lâ€™ex-COTEBU (ARFIC). En guise de garanties fournies par la sociÃ©tÃ Tanganyika Sugar Industries, il est mentionnÃ© quatre immeubles dont lâ€™immeuble Ã plusieurs Ã©tages Ã©rigÃ© Ã cÃ´tÃ© monument de lâ€™UnitÃ© et dont la valeur expertisÃ©e par le cabinet SOGES dÃ©passe de loin les trois milliards de francs sollicitÃ©s. De toute faÃ§on, le dossier de demande de crÃ©dit Ã©tait bien ficelÃ© et les garanties assez convaincantes.Â Sous dâ€™autres cieux, les institutions financiÃ¨res nâ€™accordent-elles des crÃ©dits aux personnes ayant des idÃ©es gÃ©niales e susceptibles dâ€™aboutir Ã des projets formidablesÂ ? MÃªme au Burundi, il arrive que les banques accordent des crÃ©dits po des projets nâ€™ayant pas encore dÃ©marrÃ©. Pour le cas de Tanganyika Sugar Industries, lâ€™investissement dÃ©jÃ rÃ©al trÃ¨s important et le projet irrÃ©versible. Pourquoi alors ces mensonges dÃ©libÃ©rÃ©s sur les procÃ©dures dâ€™octroi des crÃ sur lâ€™absence de garantieÂ ?Quid des actionnaires de la sociÃ©tÃ© Tanganyika Sugar IndustriesÂ ?Parmi les critiques formulÃ©es Ã lâ€™endroit de la sociÃ©tÃ© figure le fait de compter bien des membres dâ€™une mÃªme familleÂ ! Et le prÃ©s lâ€™OLUCOME dâ€™en conclure quâ€™il sâ€™agit dâ€™une sociÃ©tÃ© unipersonnelleÂ ! Or, il est clairement indiquÃ© quâ actions (S.A). Gros mensonge de lâ€™OLUCOME.Bien que le deuxiÃ¨me grand actionnaire de la sociÃ©tÃ© TBC, actionnaire principal de la Tanganyika Sugar Industries, soit une sociÃ©tÃ© chinoise, il est surprenant de voir des mÃ©dias et des associations de la sociÃ©tÃ© civile dâ€™en prendre Ã une famille du seul fait quâ€™elle investit dans des projets de dÃ©velop Ã©conomique. Mais alors combien dâ€™entreprises au Burundi ont Ã©tÃ© crÃ©Ã©es par des membres dâ€™une mÃªme fam un handicap?Grosso modo, disons que cet investissement de Tanganyika Suger Industries permettra au Burundi dâ€™exporter du sucre made in Burundi et de rapatrier bien des devises tout Ã©vitant des pÃ©nuries de sucre au marchÃ© loc Quant aux sorties partisanes de certains mÃ©dias et associations de la sociÃ©tÃ© civile, il est grand temps que lâ€™opinion tan nationale quâ€™internationale soit vigilante et cesse dâ€™Ãªtre le dindon de la farceÂ ! Souhaitons plutÃ´t que les crÃ©dits de BNDE favorisent le dÃ©veloppement Ã©conomique du pays et quâ€™ils soient accordÃ©s dans la transparence et avec plus de facilitÃ© comme en Europe.Â Bujumbura, le 26 fÃ©vrier 2013Daniel KABUTO, Ã©crivain et consultant indÃ©pendant.